



# Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

Conseil départemental  
de grands projets  
p. 4/5

## Moyen-Orient

# Arrêtez

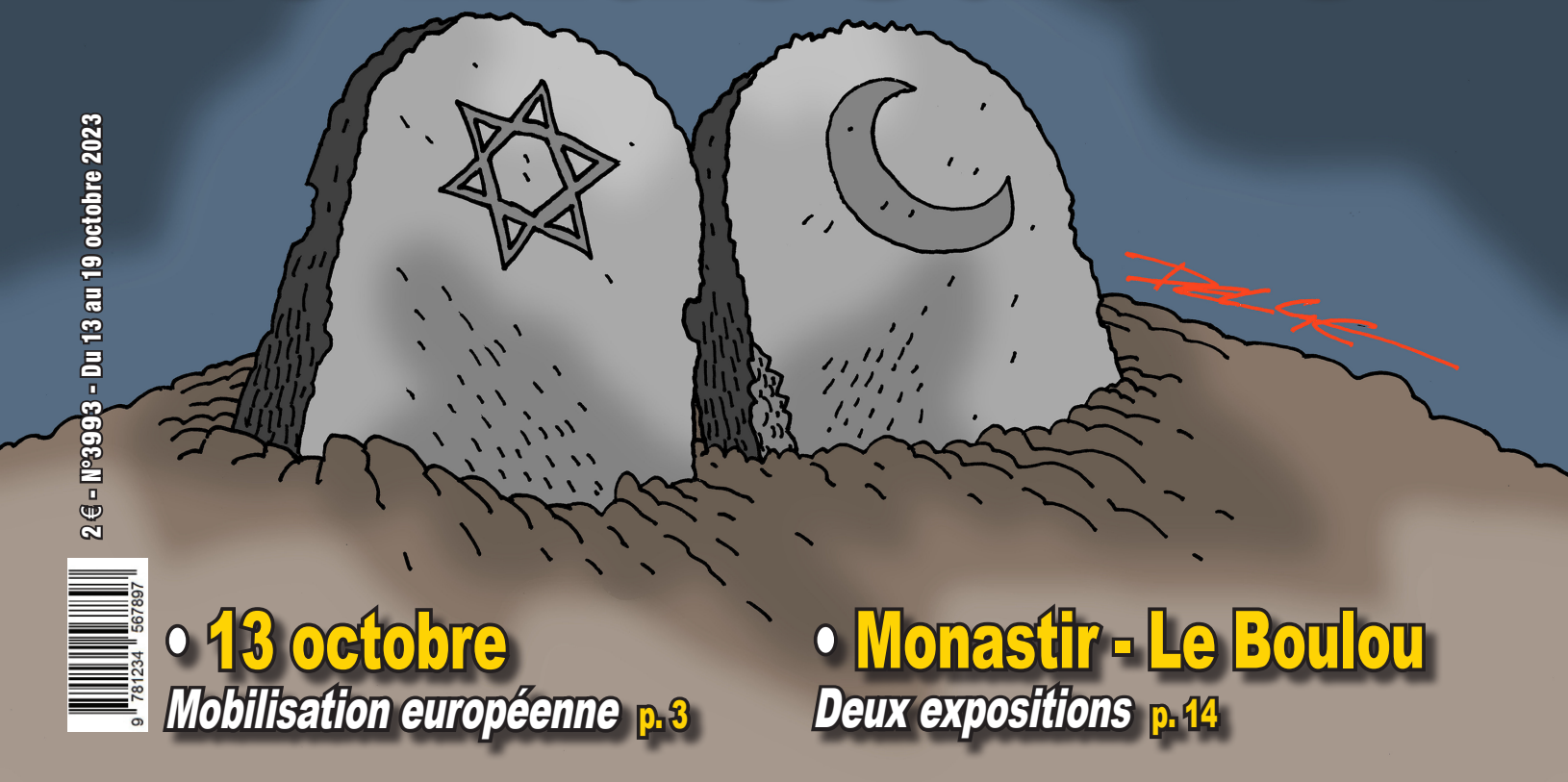
# le massacre !

2€ - N°3993 - Du 13 au 19 octobre 2023



• **13 octobre**  
*Mobilisation européenne* p.3

• **Monastir - Le Boulou**  
*Deux expositions* p.14



# l'Édito

## “ Solidaires des peuples israélien et palestinien



Nicole Gaspon

Cet édito devait saluer le choix du jury du Nobel d'attribuer le prix Nobel de la paix à Narges Mohammadi, cette Iranienne emprisonnée dans son pays pour son combat contre l'oppression des femmes et les droits humains. L'attaque lancée samedi par le Hamas contre Israël a tout bousculé, voilà que dans un contexte mondial plus que troublé, la paix s'éloigne encore, c'est une nouvelle guerre qui surgit. Nous sommes toutes et tous ici choqués par les images d'horreur diffusées en boucle,

ces corps qui jonchent le sol israélien.

Rien ne peut justifier le carnage perpétré par le Hamas contre des civils innocents. La riposte du gouvernement israélien n'en est pas moins effrayante, elle prend la forme d'une vengeance aveugle contre les Gazaouis. Ceux-ci subissent, une nouvelle fois, un déluge de feu, ils ne

cessent de compter leurs victimes, les humanitaires s'alarment des représailles inhumaines que le gouvernement israélien entend leur faire subir. Ni le Hamas, ni le gouvernement Netanyahu ne se préoccupent de leurs peuples. Le gouvernement d'extrême droite d'Israël mène une politique d'apartheid à l'encontre des Palestiniens, une politique de colonisation, d'épuration ethnique. Ce peuple, depuis des décennies est privé de tous les droits. Depuis des décennies Israël viole toutes les résolutions de l'ONU. Cela dans l'indifférence de la communauté internationale. Là réside le ferment de la haine, de la violence. L'explosion n'était-elle pas prévisible ? Elle a pris une forme aussi inattendue qu'atroce. Comment la situation peut-elle évoluer ? Netanyahu est en difficulté, comment une telle attaque surprise a-t-elle pu survenir dans un pays où les services de renseignements ont la réputation d'être particulièrement compétents ? Les Israéliens se croyaient à l'abri, protégés. Ils viennent de découvrir un problème occulté. Qu'advient-il de cette prise de conscience ?

Pour l'heure la seule question est comment éviter l'engrenage de la violence ? Ici, notre solidarité doit être active et non sélective, elle doit aller vers les peuples israélien et palestinien.

Nous reviendrons sur ce conflit dans nos prochaines éditions.

### Annonces

**Manifestation contre l'austérité pour les salaires, les pensions et l'égalité femmes-hommes**

→ Vendredi 13 octobre à 10h30

– Place de Catalogne à Perpignan et à 14h30 - Plaine Saint-Martin à Prades.

**Conférence-débat. Résonance de la colonisation et de la guerre d'Algérie dans la France d'aujourd'hui par : Isabelle Merle, historienne, Alain Ruscio, historien et Eric Savarese, politologue.**

→ Samedi 14 octobre à 15h – Centre culturel Jean-Ferrat à Cabestany.

**La Libambulle à la fête de la patate**

→ Dimanche 15 octobre de 9h à 18h - Matemale.

**UPTC.**

**Quel monde associatif voulons-nous demain ? (conférence de Gilles Roubly)**

→ Vendredi 20 octobre à 18h30 – 44, route de Prades à Perpignan.



### COMMUNIQUE



Suite à la flambée de violences en Israël la direction départementale du PCF s'est exprimée avec le communiqué suivant :

" Le Hamas a lancé une attaque massive de plusieurs milliers de roquettes contre l'État d'Israël. Elle s'est accompagnée d'incursions armées qui s'en sont prises directement et aveuglément à la population civile israélienne. Nous condamnons fermement ces actes. Ils sont inacceptables et injustifiables. Le danger d'une traînée de poudre régionale est amorcé dont les civils qu'ils soient israéliens ou palestiniens seront toujours les premières victimes.

Nous appelons à se défaire d'une indignation sélective comme le fait le gouvernement français. Ces attaques ont lieu dans le contexte de raids de terreur multiples que l'armée de l'État d'Israël et les colons mènent depuis plusieurs mois dans les territoires occupés qui ont fait plus de 200 morts palestiniens depuis le début de l'année.

Le gouvernement d'extrême droite de B. Netanyahu et sa politique violente ont aussi

lourdement contribué à cet engrenage en bafouant le droit international et en organisant l'annexion de la Cisjordanie occupée. C'est également la conséquence de l'inaction internationale, parmi laquelle figure la France, qui lui a laissé les mains libres et qui est incapable de faire respecter les résolutions de l'ONU.

Comme la direction nationale du PCF, la fédération PCF66 appelle à une action résolue de la France et de l'Europe pour une solution politique et pour la paix, en faisant respecter les résolutions de l'ONU. Cela implique en premier lieu la reconnaissance de l'État de Palestine et la levée du blocus contre Gaza en place depuis 2007. Les réactions du gouvernement Netanyahu contre l'ensemble de la population palestinienne peuvent être terribles. Les deux peuples israéliens et palestiniens ont droit à la sécurité et à la paix !

Il appartient aux Nations unies de décider l'envoi immédiat, sur le terrain, d'une force de protection des populations."

PCF66

## Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan  
Tél. 04 68 67 00 88  
mail : letravailleurcatalan@letc.fr  
Site : www.letc.fr  
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621  
N° ISSN 1279-2039

**Gérant / Directeur de publication :**  
Jean Vilert  
**Maquette :** Corinne Coquet  
**Une :** © Corinne Coquet / © Delgé  
**Illustrations :** © Delgé  
**Impression :**  
Imprimerie Salvador  
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)

**Webmaster :**  
Corinne Coquet / Dominique Gerbault  
**Publicité :**  
Richard Siméon



Habilité à la parution  
de vos annonces  
**légales.**  
Contactez-nous par  
mail : [legales@letc.fr](mailto:legales@letc.fr)

# Mobilisation européenne

**Point d'orgue d'une série de manifestations en Europe, la manifestation à Paris apparaît comme la vitrine du syndicalisme européen.**



La Confédération européenne des syndicats (CES en français ou ETUC en anglais) a décidé, lors de son 15<sup>e</sup> congrès en mai dernier à Berlin, de programmer une mobilisation européenne avant fin 2023. Après une période difficile jusqu'à la démission de son ancien secrétaire général et sans mise en mouvement du syndicalisme européen, le dernier congrès de la CES a souhaité revenir aux fondamentaux et ne plus calquer sa démarche sur le calendrier de la commission européenne. La CES passe donc à l'offensive, en particulier sous l'impulsion de la CGT, la nouvelle secrétaire générale Esther Lynch ayant participé à deux manifestations en France contre la réforme des retraites en 2023.

La journée de mobilisation de ce 13 octobre 2023 est donc européenne, avec comme mots d'ordres principaux la solidarité entre salarié(e)s, des meilleurs salaires durables couverts par des conventions collectives et contre les politiques d'austérité qui frappent

l'Europe. À cela, l'intersyndicale française a rajouté les mots d'ordres nationaux contre l'austérité, pour l'augmentation des salaires et pensions et pour une réelle égalité Femme-Homme.

Depuis le congrès, une multitude de mouvements ont vu le jour tout au long de l'été, de Saint-Marin le 19 juillet à la Pologne, la Grèce, la Suisse, l'Autriche en septembre, l'Italie et la Finlande en octobre pour finir par la manifestation du 13 octobre à Paris, point d'orgue de ce déploiement où seront présents les principaux responsables syndicaux de toute l'Europe. Une conférence de presse réunissant ses dirigeants est prévue le matin avant que les délégations syndicales européennes ne rejoignent la manifestation.

Seule ombre au tableau, les organisations syndicales espagnoles n'appellent pas à des manifestations et grèves pour des raisons de politique intérieure (vacance de gouvernement suite aux élections générales de juillet).

P. P.

## Pour le progrès social !

**Après les mois de mobilisation du printemps dernier, les organisations syndicales face à de nouveaux défis.**

Il y a comme un paradoxe dans la situation sociale et politique que nous vivons. Une mobilisation syndicale contre la réforme des retraites qui, pendant des mois, n'a cessé de rassembler du monde comme jamais, avec une régularité de métronome, une inventivité surprenante, un souci de l'unité unanimement partagé, et cela ... dans une société où l'on disait le syndicalisme moribond. Paradoxe ! Dès août 2022, le brillant esprit de Louis Aliot, maire de Perpignan, s'était permis un jugement définitif sur le syndicalisme : « *les syndicats sont les croque-morts du monde économique et du travail, ils ne servent à rien...* » Quelques mois après, ils occupent le terrain. Le réel est sans pitié.

Le paradoxe touche là à la sottise et au désir de l'extrême droite de nous entraîner vers une conception du monde, pétainiste, « *travail-famille-patrie* » qui lui est chère, quoiqu'elle dise. La mobilisation du 13 octobre garde cette dimension importante pour notre ville de rempart contre un RN qui, en douce, fait son beurre du refus du pouvoir macronien de ne pas tenir compte de l'avis des syndicats, fussent-ils unanimes. Sophie Binet a mis en garde Macron sur son entêtement qui sert un RN qu'il dit combattre. Autre paradoxe ! Il serait plus que temps d'en sortir.

### Les salaires !

Quant à l'action du 13 octobre, elle se veut à la fois large et unitaire, elle se situe dans un cadre syndical européen, il s'agit de défendre un pouvoir d'achat mis à mal par une surdité patronale et gouvernementale devant la nécessité d'augmenter les salaires de façon conséquente, d'en finir avec les subterfuges qui voudraient faire croire que l'on va juguler l'inflation, que quelques primes par-ci par-là vont faire l'affaire de ceux qui manquent du nécessaire. Les salaires, le pouvoir d'achat, le pouvoir de vivre décemment des fruits de son travail occupent les esprits.

Les organisations syndicales ont compris que la force, la crédibilité, l'efficacité sont dans l'unité, une unité qui préserve toutes les identités, qui a montré sa capacité d'entraînement. Elle est une chance pour la démocratie, une voie pour promouvoir les changements politiques qui tardent. Le progrès social doit devenir une perspective crédible que construisent les manifestants de 2023.

Jean-Marie Philibert



## Journal Le Travailleur Catalan Bulletin d'abonnement

Remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE

Nom, prénom : .....

N° : ..... Rue, bd, av., etc. : ..... Nom de la voie : .....

Code postal ou cedex : ..... Ville : .....

Mail : ..... Tél : .....

Bulletin à renvoyer à : *Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan*. Mail abonnement TC : [abonnements@letc.fr](mailto:abonnements@letc.fr)  
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

Papier / 6 mois 40€     Papier / 1 an 78€     Numérique - Papier / 1 an 100€     Numérique / 1 an 66€

Je règle :  par chèque à l'ordre du "Travailleur Catalan"

Date : \_\_\_\_ / \_\_\_\_ / \_\_\_\_     par prélèvement automatique  
joindre un RIB

## Secours et Pompiers, protection civile, SDIS

**Nouveau schéma départemental**

**Des applaudissements ont ponctué, dans l'enceinte du Conseil départemental, la présentation du projet autant que sa présentation précise et argumentée. Le vote d'approbation unanime est intervenu.**

Les personnels, professionnels ou pompiers volontaires, ont largement été remerciés et félicités par les élus départementaux.

### Un schéma départemental pour la période de 2023 à 2028

La départementalisation des services de secours et de protection civile est intervenue en 2001. Ce Schéma Départemental d'Analyse et de Couverture des Risques (SDACR), présenté dans tous ses détails par le colonel en fonction, engagera donc le département et les professionnels pour les cinq ans à venir. Il ne vient pas de rien, précisait la présidente Malherbe : « plus de cent réunions, des comités de pilotage, des concertations avec le Préfet, des travaux et des discussions jusqu'au moindre détail... C'est un projet partagé, négocié, public, nourri par la réflexion de l'ensemble ». Une feuille de route, en quelque sorte, qui oblige à la qualité des services et des prestations. Les nouvelles conditions d'exercice étaient décrites. « Le changement climatique avec ses effets divers, inondations, incendies et canicules. L'augmentation continue de la population de 4 à 5 000 personnes par an. Et le vieillissement moyen de la population ». Il faut donc adapter les dispositifs pour « être

à la hauteur des challenges proposés ».

Trois orientations stratégiques ont été retenues, non sans effets importants : assurer la suffisance des ressources humaines opérationnelles, fiabiliser les réponses par une organisation renouvelée, aider à construire une politique publique territoriale de protection civile, à l'extérieur du SDIS.

### 100 postes de pompiers professionnels créés !

L'effort nécessaire sera lissé sur huit années : « le département va consacrer cinq millions d'euros supplémentaires pour renforcer de 100 pompiers professionnels les effectifs du SDIS », répondant ainsi aux nouveaux besoins et aux nouvelles conditions. Le document précise : « c'est un effort sans précédent pour le SDIS qui compte 2300 personnes dont 70 % sont des volontaires. L'effectif professionnel passera de 334 en 2023 à 440 d'ici 2031 ». Et puis, après études, pour rapprocher encore les citoyens d'un poste de secours, un nouveau centre sera créé dans la zone du Mas Sabole. Enfin, on trouve dans le SDACR la volonté de former plus et mieux les citoyens, les collectivités aux gestes de premier secours, aux préventions et aux surveillances.

Michel Marc

### SDIS 66 SAPEURS POMPIERS DES PYRENEES-ORIENTALES

SERVICE DEPARTEMENTAL D'INCENDIE ET DE SECOURS DES PYRENEES-ORIENTALES



## Quelques chiffres clés départementaux

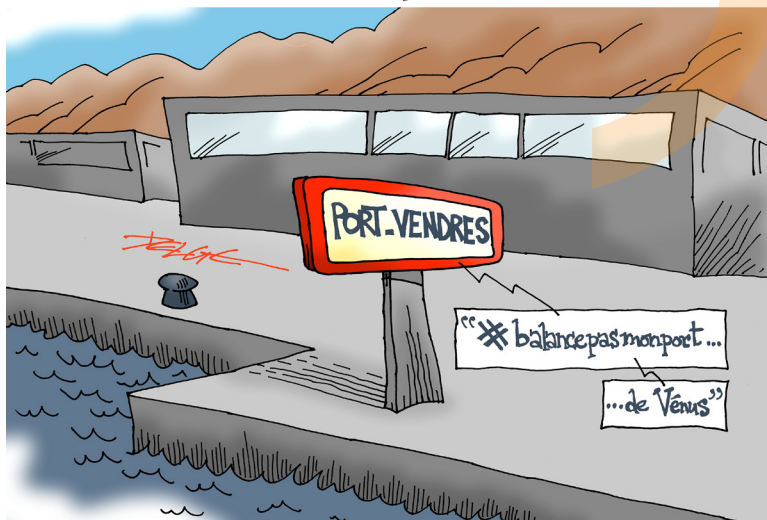
- 41 centres d'incendie et de secours
- 95 % de la population à 15mn ou moins d'un centre de secours
- 39 489 interventions en 2022
- 75 % des interventions sont des secours ou des soins d'urgence
- 10 % de l'activité concerne les incendies (2 fois supérieur à la tendance nationale)
- 4 000 interventions par jour en juillet et en août
- 1 827 interventions pour feux urbains
- 1 398 pour feux de forêt
- 2 616 interventions de secours routiers (accidents)
- 94 millions d'euros/an dont 57 pour le fonctionnement et 37 pour les investissements

# Port-Vendres et son port

## La décision est prise

Aucune hésitation n'est venue affaiblir la volonté de l'assemblée de développer l'infrastructure portuaire. La présentation, très longue et très technique, faite par Grégoire Carrier, a apporté aux élus et aux observateurs les éléments propres à informer et à prendre les décisions : Le département reste propriétaire ; les concessions de service public (15 ans) sont nouvelles et associent à la CCI, déjà concessionnaire, l'entreprise majeure de l'activité portuaire « *Transit Fruit* » ainsi qu'une filiale d'EDF « *d'aide aux financements* ». Dans son introduction, la présidente Hermeline Malherbe évoquait

Pour ou contre un 3ème quai à Portus Veneris ?



les « *contrevérités* » produites çà et là, et défendait le projet avec conviction. On retiendra les engagements pris en matière environnementale, la volonté de diversifier les services rendus et rendre plus attractif le port pour les bateaux, « *faire un port polyvalent et résilient* », la nécessité de fondre ce port dans son environnement social, dans la ville et de tisser des liens plus visibles avec la réalité port-vendraise, et enfin l'initiative d'associer les laboratoires de proximité, tant ceux de la côte que ceux de l'UPVD, pour étudier et mesurer les impacts environnementaux. Le vote intervenait sans surprise qui voyait quand même les deux élus du RN voter contre.

M. M.

Le point de vue de Nicolas Garcia, premier vice-président

## Ne loupons pas le coche !

Pour Nicolas Garcia le contrat de concession pour le port de Port-Vendres est une chance tant pour l'économie que pour l'environnement.

Pour lui, la question des emplois, ceux qui sont directement liés à l'activité du port et ceux qui en découlent, dans les activités annexes et à Saint-Charles notamment, « *est centrale* ». Il précise « *Ces emplois, sont des postes non délocalisables et dont dépendent des familles entières, tout comme la commune de Port-Vendres qui a davantage besoin d'une population sédentaire et d'une activité quotidienne que de résidences secondaires.* »

Notant la nécessité de sauvegarder le secteur de la logistique et des transports, un des piliers de notre économie locale, opter pour ce nouveau contrat de concession, avec des opérateurs qui vont devoir renforcer les trafics du port va dans le bon sens.

Nicolas Garcia poursuit « *la mono activité, la plaisance à tout va ou le tout croisière n'est pas une solution. Nous ne sommes pas la Riviera, Port-Vendres n'est pas saint-Tropez et la Côte-Vermeille comme d'autres secteurs de notre territoire souffrent d'un fort taux de chômage...Là où des emplois existent, sachons répondre présents pour qu'ils soient pérennisés. Et que les plaisanciers ou les acteurs du tourisme ne s'inquiètent pas, nous avons fait un choix équilibré avec un concessionnaire et des infrastruc-*

*tures qui pourront servir à l'ensemble des activités existantes.* »

Le projet conjugue économie et développement durable, il ne prévoit aucune artificialisation des sols, il vise également à implanter des laboratoires de recherche comme celui de l'UPVD que nous accueillons déjà sur l'anse Gerbal et qui travaille sur les écosystèmes marins.

L'élu poursuit « *Avec la commune, nous avons réfléchi à une requalification des quais Joly, Forgas et République qui amène une végétalisation dans la ville, bon dans un contexte de réchauffement climatique. Le Département y apporte son concours financier. Nous avons même réfléchi ensemble à ouvrir une nouvelle plage pour les Port-Vendrais, une plage où ils puissent se baigner en toute sécurité et non en plein milieu du port.* »

Il conclut : « *de nombreux arguments jouent en faveur du projet que nous défendons et du nouveau contrat de concession qui peut nous permettre d'atteindre ces objectifs. Ne loupons pas le coche ! Pour Port-Vendres bien sûr, pour notre économie locale et pour le rang que notre département peut tenir en termes de développement respectueux de l'environnement et de la biodiversité.* »

L'élu ajoute qu'il restera ensuite à mener le combat pour la liaison ferroviaire depuis le port, mais, chaque chose en son temps.

Propos recueillis par Nicole Gaspon

## Parler pour ne rien dire ou récupération politique ?

Le débat sur la concession du port de Port-Vendres a été émaillé en amont et pendant la session du Conseil départemental, de quelques « *bruits de fond* ». On peut admettre que les questions et les inquiétudes des habitants sont a priori toujours légitimes. Mais, après la présentation du projet aux élu.e.s de l'assemblée, et les interventions politiques, les doutes ne peuvent être que dissipés. Le duo RN évoquait des inquiétudes autour des fouilles archéologiques, sur des questions financières et le fait qu'il y avait un seul concessionnaire candidat. La Présidente a rappelé que des fouilles avaient déjà été effectuées en 2007 et 2012. Et qu'en plus, le projet du Département a été travaillé en lien avec les services nationaux compétents, validant le fait qu'une «  *cité antique* » n'était pas présente. La Présidente a même précisé que, « *si toutefois on trouvait quelque chose, ça nous intéresserait !* », ajoutant en direction de l'élu R.N, « *il y a 75 % de fake-news* » dans votre intervention ». Elle a rétorqué également que l'appel à projet ne s'est pas porté sur une unique candidature, puisque c'est bien un groupement de trois entreprises qui se sont mises d'accord pour reprendre ensemble ce projet. Le débat s'est conclu avec le maire de Port-Vendres qui a déclaré que c'était une chance pour sa ville, d'un point de vue économique, d'attractivité et pour sauvegarder et créer un bassin d'emploi, face à un chômage dont souffre terriblement sa commune. Il a d'ailleurs également rejeté les allégations de l'élu R.N qualifiées de « *récupération politique* ». Outre le « *débunkage* » (ou la démystification) de ces fausses informations, le comportement du RN qui a voté contre le projet est à souligner et nous prouve qu'il mérite effectivement la médaille d'or de la récupération.

Françoise Fiter, Rémi Lacapère, Simon Broucke

## Pôle emploi, témoignage

## Ubu, Kafka ou Sade. C'est selon

**Le parcours d'un chômeur, dans certains cas, relève de la course d'obstacles, souvent dématérialisés, qu'il s'agit de franchir sans céder au découragement. La colère s'installe. Témoignage.**

« Aujourd'hui, être chômeur, c'est être désocialisé. Dans une conversation, par exemple, la discussion change de ton, au mieux, ou s'arrête, dès lors que tu signifies que tu es au chômage ». La phrase est terrible. François\* poursuit : « Aujourd'hui, à Pôle emploi, l'humanité n'existe plus. C'est devenu une machine infernale. C'est le parcours du combattant, sur internet, ou au téléphone (39-49). On possède un identifiant numérique, et ça ne marche pas toujours. La détresse s'installe vite ».

## Reconstruire

Fonctionnaire pendant plus de 26 ans, salarié longtemps, il a subi les tracasseries permanentes, puis une grande lessive, violente, humiliante, reconnue au bout du compte par la société et la justice. « Il me fallait ensuite reconstruire quelque chose, un nouveau parcours professionnel, digne. Fragilisé, j'ai réussi à remonter la pente ». Une formation choisie est alors engagée, financée à 80 % par l'ancien employeur et le Compte Personnel de Formation (CPF). « Et là, il faut prouver, tout le temps. Le métier doit être en « tension », comme ils disent. Ensuite, je dois prouver ma motivation avec des stages que je dois trouver moi-même. J'ai fait. J'ai obtenu un diplôme professionnel. Et j'ai moi-même trouvé un employeur ». Tout semblait donc aller pour le mieux et la perspective d'une formation complémentaire, nécessaire pour l'employeur, prenait corps. Pôle emploi devait financer.

## Le refus et un courrier menaçant

Pôle emploi a refusé de financer ce complément de formation. L'employeur n'a pas pu garder le salarié sous contrat. Un courrier électronique lui a été envoyé. Il le montre sur l'écran. « J'ai reçu une lettre

ANPE-ASSEDI/ Pôle-Emploi / France Travail :  
quand le gouvernement turbine, les personnels s'exposent au Burn Out



d'avertissement, menaçante, promettant de suspendre mes indemnités chômage pour « abandon de poste ! ». Je n'ai jamais rien abandonné. Au contraire. J'ai alors écrit un courrier, je me suis déplacé à Pôle emploi, je n'ai pas, à ce jour, de réponses. C'est humiliant. Je suis une personne, respectable ! ». Le titre de la lettre : « Avertissements avant sanctions ». Outre les acronymes obscurs employés, le ton du courrier est celui de la déshumanisation. Jusqu'où ira-t-on dans l'ignoble ?

Michel Marc

\*Prénom modifié

## Intermittents du spectacle

## Régressions en perspective

**Les négociations annuelles sont en cours qui fixent, pour les mois à venir, le niveau des indemnités versées aux « salariés » intermittents. Les tendances sont inquiétantes.**



Les employés, dans le monde du spectacle et de la création en France, « bénéficient d'indemnités mensuelles » quand ils travaillent suffi-

samment (507h/an), versées par l'Unedic. Ce dispositif est unique dans le monde. Il est le marqueur fort de l'exception culturelle française. La tentation d'en réduire la portée et le volume est grande. Les lettres de cadrage du gouvernement et du Medef sont cette année sans ambiguïté. Il faut faire des économies !

## Les annexes 8 et 10

« Selon les règles d'assurance chômage, pour ouvrir un droit au titre des annexes 8 et 10, un intermittent du spectacle doit justifier d'au moins 507 heures de travail dans les secteurs et métiers du spectacle sur les 12 derniers mois ». L'annexe 8 au règlement général prescrit les règles concernant les ouvriers et techniciens du spectacle, l'annexe 10 celles qui concernent les artistes. Ils sont aujourd'hui, d'après les estimations, plus de 250 000 intermittents en France et moins de la moitié d'entre eux reçoivent une indemnisation mensuelle. Dans le

département, ils seraient 800, et un peu moins de la moitié seraient indemnisés, remplissant les conditions requises.

Les intermittents du spectacle redoutent une baisse de régime. L'intermittence du spectacle pourrait faire les frais d'une réduction importante des prestations. Le Medef évoque, dans sa lettre de cadrage, une baisse de 8 à 10 %. Celle du gouvernement parle de plusieurs milliards à récupérer. Les représentants des intermittents du spectacle, ce mercredi 11 au ministère du Travail, ont donc repris les négociations. CFE-CGC, CFDT et CFTC ont d'ores et déjà accepté les lettres de cadrage. Seules, la CGT et FO les ont repoussées. « En janvier, il faudra rebaptiser pôle emploi ou France Travail, et l'appeler « France-précarisation », ou même « France-esclavage » conclut Pascal Schmitt (photo), le représentant CGT départemental.

M. M.

## Train jaune

# Huitième assemblée générale du Comité d'usagers

**Cette fois, c'est à Olette que les militants de la ligne s'étaient donné rendez-vous. Le ton a changé. De la défense simple de la ligne, l'assemblée est passée aux projets d'avenir.**

Le maire d'Olette, président de la communauté de communes Conflent-Canigou, Jean-Louis Jallat, accueillait ce samedi matin, une cinquantaine de participants. Le bureau sortant présentait son bilan moral et financier (approuvés), suivi de nombreuses interventions, d'échanges et de votes. L'exemple même d'une belle intervention citoyenne dans la construction de l'avenir.

## Les élus interpellés

Il y avait certes des excusés, Daniel Aspe (Escaro), Claude Grau, C. Delga et J.-L. Gibelin du Conseil régional, qui tenait à faire parvenir un mot à l'assemblée : « *On va continuer à tout faire, à la Région, pour le train du quotidien et pour développer les échanges*

*multimodaux* ». Seuls trois maires (66 communes concernées) en activité étaient présents : Matemale, Eyne et Olette aux côtés d'anciens maires Trilles, Alvarez et Nunez. Un seul conseiller départemental, Michel Garcia, président du PNR, des cheminots syndicalistes CGT et FO.

## Les projets en cours ou à inventer

Citons, la diminution du temps du trajet, la poursuite de la mise en sécurité de la ligne déjà très bien engagée, l'augmentation possible du nombre de navettes quotidiennes, la construction ou la rénovation du matériel à l'identique dans les ateliers de Villefranche ou de la région occitanie, et, le plus important, l'aménagement moderne de quatre pôles multi-



modaux opérationnels en gare de Villefranche, de La Cabanasse, de Font-Romeu et d'Enveigt-Latour-de-Carol. « *Aujourd'hui, tout est bouclé. Le Département est maître d'ouvrage. Ça va commencer* » précisera Michel Garcia. Il y eut aussi à faire avancer les questions des correspondances intelligentes et respectées, avec la ligne Toulouse, avec l'Espagne et

surtout avec la ligne de Perpignan « *qu'il s'agirait d'appeler ligne Perpignan-Latour-de-Carol* », et enfin les rencontres nécessaires entre les associations du département qui défendent le transport ferré public. Un nouveau bureau était élu par l'assemblée. Prochaine étape. Remise des 4 000 pétitions à Carole Delga.

Michel Marc



## On se mobilise à Prades pour la santé !

La CGT de Prades était à l'initiative ce jeudi 4 octobre d'un grand débat public sur les problématiques de la santé. La situation dans le Conflent est particulièrement symptomatique de la dégradation du système de santé sur le plan national. Arrêt du centre de radiologie, fermeture partielle des urgences, déserts médicaux, dégradation des conditions de travail des personnels de santé, etc... Les différentes interventions, très précises, ont permis de mettre en évidence un problème politique profond. Face à la volonté du gouvernement de casser le système public de santé au détriment des usagers, les interventions ont insisté sur la nécessité d'arrêter de considérer la santé comme une marchandise. La pénurie inédite que l'on connaît sur les médicaments le montre. Le SEGUR initié par l'État, censé répondre notamment aux problèmes de traitement des salariés, n'est qu'un rattrapage, de l'aveu même du gouvernement. Entre 2003 et 2017, près de 80 000 lits ont été supprimés et de nombreux services fermés. Une chute qui s'accélère encore aujourd'hui.

Pierre Serra

## Interview de Céline Argence, Secrétaire du syndicat CGT de l'hôpital de Prades

### Pourquoi une telle initiative publique ?

Nous estimons que la santé, c'est l'affaire de tous. La situation de la santé dans le Conflent se dégrade chaque jour un peu plus dans le plus grand silence des pouvoirs publics. Alors plutôt que de critiquer ou de ne pas participer parce que c'est à l'initiative d'un syndicat, soyons solidaires et travaillons ensemble, syndicats, population et élu(e)s !

### Les problèmes soulevés concernent et impliquent justement les élus. Qu'avez-vous envie de leur dire ?

Nous regrettons et déplorons l'absence de la plupart de nos élus locaux mis à part Daniel ASPE, Pierre Serra et la conseillère départementale Aude VIVES. Tout de même, Prades est " *la ville de M. Jean CASTEX, ancien Premier ministre* " ! Nos élu(e)s ne se sentent-ils peut être pas concerné(e)s par le problème ? Pourtant ces problématiques concernent tout le monde ! Nous remercions d'ailleurs tous les participants à cette initiative. Construisons et améliorons notre avenir ensemble !

Ille-sur-Têt

## Ici on fabrique du lien !

**La Fabrica à Ille-sur-Têt, un lieu dédié au bien-être social et alimentaire, accueille une épicerie paysanne, gérée par les producteurs locaux.**

Ce vendredi soir, à la Fabrica, ambiance ruche à tous les étages ! Chacune, chacun s'affaire à installer son étal, les légumes et fruits frais du jour, les fromages de chèvre, le pain, les œufs... arrivent des pommes alléchantes, la viande et les cochonnailles, les jus de fruits et confitures... Une fébrilité joyeuse et sonore anime les participants. C'est une première, l'épicerie paysanne s'installe, et pour longtemps, on le lui souhaite !

Geoffrey, brasseur, nous explique la démarche en servant sa bière (excellente) au bar : « L'épicerie paysanne s'intègre dans la fabrique de vélos Caminade, sur mesure en titane. L'idée est partie en créant un projet de cuisine, brasserie, vente de bières, en aidant les gens qui partagent nos valeurs. On héberge les producteurs locaux, on les accompagne sans prendre de marge sur les produits vendus à des prix producteurs, pour promouvoir une



autre façon de consommer, en circuit court, en rencontrant les gens qui fabriquent les produits. Il y a un écosystème en place sur le territoire, des producteurs qui avaient envie d'un projet collectif, ils sont vingt aujourd'hui ! C'est un projet ambitieux, mais on reste très modestes, très prudents, il s'agit de regrouper ces énergies, en prenant appui sur les réseaux sociaux. Ce soir, c'est répétition

générale pour les producteurs qui vont gérer leurs permanences, se former mutuellement, construire et faire évoluer ce projet, et pourquoi pas essaimer dans les communes environnantes ! »

### Un lieu du « faire ensemble »

Brice, à l'origine de l'atelier vélos confirme le sens de la démarche : « c'est un projet social, très poli-

tique ! Construire du collectif autour du bien-manger, accessible à tous, avec la co-cantine chaque vendredi midi, et son menu végétarien à prix libre et conscient, préparé avec des produits frais et locaux. Le marché du jeudi soir est aussi un espace culturel, un lieu de rencontre et de partages, en musique. »

Offrir un espace partagé afin de réunir un collectif citoyen engagé, favorisant la coopération pour répondre aux enjeux de ce territoire rural, une riposte pertinente à la crise et la morosité ambiante ?

Evelyne Bordet

La Fabrica, 25 rue de la neige à Ille-sur-Têt

Epicerie paysanne :

Le lundi de 17h30 à 19h30

Le jeudi de 17h30 à 21h30

(soirée concert)

Le vendredi de 12h à 15h Réser-

vation vendredi midi

au 06 49 60 49 45

lafabrica.caminade.eu

## La disparition de Nicole Garcia

Nicole Garcia nous a quittés à l'âge de 61 ans, après de longues années de combat courageux contre la maladie. Lors de ses obsèques au cimetière neuf d'Elne, Roger Rio, à la demande de Nicolas et de sa famille, a lu le texte que Nicolas avait écrit sur celle qui a partagé sa vie durant 47 ans. Nous citons quelques extraits de cet émouvant hommage.

« Celles et ceux d'entre vous qui connaissiez Nicole et n'êtes là que pour elle aujourd'hui, me pardonneront un hommage certainement en-dessous de la belle personne qu'elle était.

Les autres qui me connaissent et ne la connaissent pas ou peu, doivent savoir que je n'aurais jamais pu assumer mes engagements sans elle, sans son dévouement, son soutien

... Nicole était une syndicaliste, une communiste encartée, antiraciste, solidaire, altruiste, qui, dès l'âge de 15 ans, s'était forgée une conscience de classe en travaillant à la coopérative ouvrière de la commune, puis manutentionnaire dans l'expédition de fruits et légumes et enfin dans la grande distribution où parfois les conditions de travail sont très dures. Pour elle l'exemplarité au travail et la légitime exigence de justice sociale allaient de pair même si elle savait faire la part des choses en respectant les personnes, comme ce fut le cas pour son dernier patron à qui elle menait la vie dure tout en l'appréciant et en le respectant... Nous nous sommes mis ensemble comme on dit en septembre 1980 et mariés le

25 mars 1983. Tu m'as donné un fils Mickael, Coralie et Sarah sont ensuite venues cimenter le couple que nous formions... Merci pour cette incroyable force face à la maladie que tu as combattue debout durant 14 ans et contre laquelle tu as remporté quelques batailles avec ce courage inouï qui te caractérisait...

Merci enfin pour cette formidable leçon de vie montrant que toutes les luttes sont bonnes à mener pour gagner des temps de bonheur même si forcément cela génère aussi des moments de souffrances. Oui tu nous as prouvé que la lutte est aussi une raison de vivre. »

La rédaction du Travailleur Catalan présente ses sincères condoléances à Nicolas et aux siens.

**Bon à savoir !**

### Louis Aliot débouté par la cour d'appel de Montpellier

Louis Aliot définitivement débouté de sa plainte en diffamation contre Josie Boucher.

Ce 5 octobre 2023, la cour d'appel de Montpellier a définitivement débouté le maire Rassemblement National de Perpignan. En juin 2022, Louis Aliot avait déposé plainte en diffamation et injure publique à l'encontre de Josie Boucher également militante NPA pour des propos tenus lors d'une manifestation en mars et rapportés dans la presse locale.





## Sortir de la subordination patronale

*La reprise des séances de l'Université populaire du Travailleur catalan a eu lieu le 29 septembre dernier avec une conférence de la sociologue Danièle Linhart sur le travail.*

N'ayant pu se déplacer comme prévu, c'est sous la forme d'une visioconférence que cette éminente chercheuse a exposé à un public vivement intéressé le fruit de ses analyses et de ses réflexions sur l'évolution du travail salarié.

### Le travail, un besoin fondamental

Danièle Linhart commence par insister sur la place qu'occupe le travail dans la vie de chaque individu et dans celle de la société. Il représente bien plus que le moyen de « *gagner sa vie* », car c'est par lui que l'individu s'inscrit dans le champ des relations sociales, qu'il développe ses capacités et enrichit ses compétences. Il est, résume la conférencière, pour chacune et chacun, « *le moyen de faire partie du monde* ». Or, cela pose problème aux employeurs. Ils craignent par-dessus tout que les salariés s'en emparent et y imposent leurs volontés, ce qui irait à l'encontre des objectifs de profits du patronat.

### L'avènement du taylorisme

Pour contrer cette menace, un ingénieur américain, Frederick Taylor, partant du constat que le savoir donne le pouvoir, met au point une méthode d'organisation du travail qui dessaisit les salariés de toute décision. Parcellisé, le travail n'exige plus de connaissances particulières, il peut être mis à la portée de tous. Taylor prétend ainsi le démocratiser et, en accroissant la productivité, œuvrer dans l'intérêt général d'une so-

ciété basée sur la consommation. Le taylorisme est, en réalité, d'une violence terrible. Résistance populaire et évolution néolibérale

Le mouvement social de Mai 68, avec son mot d'ordre « *ne plus perdre sa vie à la gagner* », témoigne d'un désir de travailler autrement. Le patronat en prend conscience et initie une nouvelle organisation du travail fondée sur l'individualisation des tâches et des rémunérations, favorisant la concurrence non seulement entre salariés mais aussi en chaque salarié lui-même appelé à se surpasser. Cette évolution managériale accroît dramatiquement la perte de sens du travail.

### Riche débat et questions en suspens

De nombreuses questions surgissent dans l'assistance. Elles permettent à Danièle Linhart d'insister sur la nécessité impérieuse de subvertir le lien de subordination salariale, archaïsme qu'elle présente comme « *l'assurance-vie du patronat* ». Elle pointe les dangers de l'uberisation ainsi que la réhabilitation par la droite de « *la valeur travail* ». Elle considère que l'économie sociale et solidaire ne présente pas une véritable alternative car elle reste prisonnière de la concurrence : un nouveau modèle est à inventer. Mais les réponses de la conférencière à des questions portant sur la propriété de l'outil de travail ou sur les propositions de Bernard Friot ont laissé les intervenants sur leur faim.

Jean Malik Lemaire



## Més fortes que la censura

- "Sem més fortes que la censura".

- Qui ho diu això?

- Ho diuen les revistes en català, col·lectivament, a través de l'Associació de Publicacions Periòdiques en Català (APPEC), que amb la col·laboració del govern de la Generalitat ha començat aquesta setmana una campanya per fomentar que la gent s'aboni a revistes en català.

- Sem concernits nosaltres des de Catalunya Nord?

- Evidentment que ho sem perquè te pots abonar a una revista en català visquis on visquis, i a més la campanya fa que cada cop que algú s'aboni a una revista, l'organització enviarà un abonament gratuït de la mateixa revista a una associació o un centre educatiu dels Països Catalans, triat aleatòriament, a Catalunya Nord, o a les Illes Balears o al País Valencià...

- Dos abonaments pel preu d'un. Bona iniciativa ja que justament al País Valencià recordi que l'estiu passat l'arribada de l'extrema dreta en un municipi va fer que el nou ajuntament va anul·lar cinc abonaments de revistes en català a les biblioteques.. És una bona resposta a la censura, facilitar que hi hagi més gent que s'aboni i més gent que llegeixi en català.

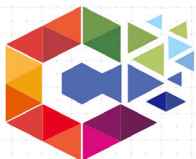
- Ho has dit tot. Per això l'eslògan de la campanya és «Som més fortes que la censura» i per això els abonaments s'han de fer a través de la pàgina web [noalacensura.cat](http://noalacensura.cat)

- Hi ha revistes de cuina per triar?

- Sempre penses en menjar oi? L'APPEC reagrupa prop de 200 títols d'arreu dels Països Catalans, tens per triar i remenar, revistes de cuina, de muntanya, d'història, de política o d'economia, de música, o per la mainada...

- ...Recordi que aquell municipi valencià són justament abonaments de revistes per la mainada que van suprimir, només pel fet de ser en català, una vergonya. Esperí que la campanya funcionarà i que donarà coratge als lectors en català, d'aquí i d'allà.

C&C



VILERT BENJAMIN

Artisan Carreleur Mosaïste  
Chape, Salle de bains, terrasse

06.24.32.14.08

**Découvrez  
d'autres aticles,  
chaque semaine,  
sur le site  
[www.letc.fr](http://www.letc.fr)**

# Canet-en-Roussillon

## Quand prime la santé

**Le projet d'un centre municipal de santé vient d'être adopté en conseil municipal, une proposition lancée par Nadine Pons, élue communiste.**

Dans le programme de la liste de gauche de Canet aux municipales, figurait la création d'un centre municipal de santé. Ce projet vient d'être adopté en conseil municipal par la majorité de droite. Pour l'élue communiste Nadine Pons, qui proposait cette réalisation depuis le début de mandat, c'est une victoire ! Dans un premier temps, hostiles à ce projet, les élus de droite argumentaient le fait que deux maisons de santé veraient le jour pour répondre aux besoins des Canetois. Or aujourd'hui, des généralistes vont prendre la retraite et aucun jeune médecin ne souhaite intégrer cet espace libéral vendu ou loué à des professionnels de santé.

### Des besoins en progression

Canet bat des records en termes de vieillissement : la population "vieille et vieillissante" est estimée, selon l'Insee, à 12 436 habitants dont 48% âgés de plus de 60 ans. Il y a urgence à répondre aux besoins de cette population. Désigné porteur du projet, le CCAS va ainsi salarier quatre médecins, un assistant médical, une infirmière et trois agents territoriaux pour la réception du public. Le personnel du CCAS s'est déplacé à Elne pour avoir toutes les informations sur le fonctionnement de son centre municipal de santé créé en 2020.

### Un projet communiste

C'est dès 1930 que les élus PCF, majoritaires dans les municipalités, vont créer de tels centres, notamment dans les banlieues ouvrières, avec cette idée moderne que la santé ne se réduit pas aux soins mais aussi à la prévention. La notion de médecine d'équipe se mettra en place dans les années 80. Aujourd'hui c'est un des points forts des centres



de santé. La politique néolibérale aidant, de nombreux centres ont dû fermer et d'autres se battent pour leur survie. Courant 2000, avec le début de la désertification médicale et les besoins de la population non satisfaits, le gouvernement d'alors invente une nouvelle formule "les maisons de santé" mais basé sur le modèle libéral donc entrepreneurial, certes conventionné avec l'ARS, mais où les collectivités n'ont pas droit de regard sur le projet santé. Aujourd'hui la donne a changé, plus de 80 centres municipaux de santé ont été créés par les collectivités en deux ans. La crise sanitaire a révélé le besoin local d'une dynamique territoriale, rattaché à des choix politiques et non à des acteurs indépendants non impliqués. Attractifs pour les professionnels et bénéfiques pour les usagers, ils sont un véritable outil de santé locale.

N. P. et R. C.

## La rubrique du randonneur

### Le P.O.T. Rando'Club<sup>1</sup> vous propose

**Dimanche 15 octobre 2023, Notre-Dame du Château**



L'histoire de l'ermitage de Notre-Dame du Château, situé au-dessus du village de Sorède, est liée au sort réservé au château d'Ultrera qui couronne le Puig Alt.

À l'origine, il s'appelait Castrum Vulturarium, c'est à dire château du vautour, puis Castrum Vulturaria et enfin Castell d'Ultrera.

Simple fort défendant la vallée de la Pave, sa construction serait antérieure au VII<sup>e</sup> siècle puisqu'il en était déjà fait mention sous la domination wisigothique du roi Wamba.

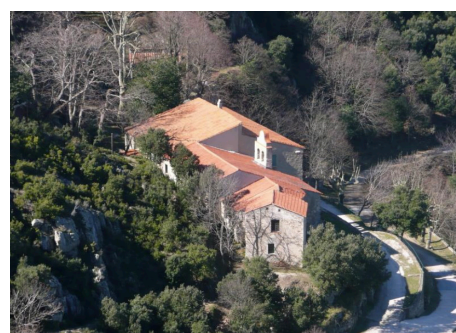
Il fut doté d'une chapelle au début du XII<sup>e</sup> siècle dédiée à la Vierge Marie « *Maria de Deu* ».

En 1296, le roi Jacques d'Aragon rattache la chapellenie majeure d'Ultrera avec le territoire de la Pave à l'archidiaconat du Vallespir qui disposera des droits équivalents aux seigneurs féodaux. Si bien qu'à cette époque deux seigneurs distincts, le seigneur de Sorède et

le seigneur de la Pave ne résidant ni l'un ni l'autre à Ultrera, portent le même titre : seigneur du Château d'Ultrera mais pour des raisons différentes. L'un, le seigneur de Sorède de qui relevait militairement le château, et l'autre, l'archidiacre du Vallespir en tant que chapelain majeur d'Ultrera qui en était aussi le châtelain. S'en suit une coexistence difficile, source de conflits armés ou juridiques entre seigneurs de Sorède et archidiacres du Vallespir. Au XVII<sup>e</sup> siècle, la chapelle romane de la Mara de Deu (Mère de Dieu ou Notre-Dame Vieille) fut le prétexte de nouvelles discordes entre le seigneur de Sorède, Jeanne de Vilaplana, dame de Foix et de Béarn, et l'archidiacre, Jérôme de Perarneau<sup>2</sup>.

### Des précisions sur la randonnée

**Durée** : 4h20. **Dénivelé** : 500m. **Difficulté** : moyen. **Conditions** : licence annuelle 35€ ou assurance journalière 3€. **Repas**



Notre Dame du Château

**grillade** : apporter apéro, vin, eau, viande...  
**Départ** : 8h30 au parking de la piscine du Moulin-à-Vent à Perpignan.

**Pour se renseigner, tél à Jean-François** : 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05

(1) *Le Perpignan Omnisports des Travailleurs-es, association affiliée à la F.S.G.T.*

(2) *La suite sur [www.letc.fr](http://www.letc.fr) rubriques département/sport/culture.*

Rugby

# Le Mondial va enfin commencer



**Place aux quarts de finale et à des scores plus serrés.**

Finis les scores qui reflètent le déséquilibre existant entre les nations du monde du rugby. Que retiendront de ces confrontations, à sens unique, les petites nations qui ont été laminées par les grands du rugby mondial ? Presque rien si ce n'est le plaisir (?) d'avoir participé. Merci Pierre !

## Un bilan par poule

Rapide coup d'œil sur la poule C qui fut de loin la plus homogène. Peut-être grâce au déclin de l'Australie. Mais aussi aux progrès des autres équipes. Fidji, Géorgie mais surtout Portugal qui aura fièrement vendu sa peau pendant un mois jusqu'à battre les Fidji (24-23) lors du dernier match. Rares sont les scores ayant atteint ou dépassé les trente points.

Par contre, dans la poule D c'est le Chili qui aura encaissé les scores les plus amples ne marquant que 27 points au cours de ses quatre matchs mais encaissant 215 points soit une moyenne de près de 54 par match. Mais ce Chili a le mérite d'avoir participé à sa première Coupe du monde. Ce n'est pas rien ! Sous l'égide de Pablo Lemoine, ancien pilier... Uruguayen du Stade Français, le rugby commence à se faire une place au Chili, difficilement bien entendu. Trois joueurs pros qui évoluent en Europe (niveau Pro D2) entourent des joueurs amoureux du rugby qui se partagent entre travail, études et rugby pour un salaire de... 400 euros. Difficile dans ces conditions de tenir tête à des équipes composées uniquement de professionnels. Dans cette poule les Samoans de Seilala Lam auraient bien pu se qualifier, perdant de très peu leurs trois matchs face aux favoris de la poule.

En poule B, les Tongiens auraient sûrement mérité un meilleur tirage. Jouer l'Afrique du Sud, l'Irlande et l'Écosse ne leur laissait aucune chance. Seule la Roumanie faisait office d'équipe modeste. La Roumanie qui, voici trente ou quarante ans, lors du rugby de tran-



**De nombreux supporters étaient présents à Perpignan, pour encourager les Bleus.**

chées, arrivait à accrocher ou même battre l'équipe de France, n'a pas pu suivre l'évolution du rugby moderne... et celui du fric. En encaissant 242 points et n'en rendant que 8 en trois matchs face aux équipes majeures de la poule, les Chênes peuvent être considérés comme les plus petits du championnat. Auront-ils les moyens de s'en relever un jour ?

La poule A de la France et des All Blacks aura livré des scores parfois démentiels. L'Italie, qui se frotte régulièrement pendant le Tournoi des 6 Nations à ce qui se fait de mieux en Europe, n'a résisté ni aux Blacks ni aux Français après avoir taillé en pièces les Namibiens. Paradoxal ? La retraite de certains joueurs des Azzuri, principalement celui de leur chef de file Sergio Parisse est une possible raison.

## Un France-Italie peu palpitant

D'aucuns craignaient que l'Italie empêche la France d'accéder aux quarts de finale. Le 96-17 encaissé par nos voisins italiens face aux Blacks une semaine auparavant avait sûrement plombé le moral des coéquipiers de Tommaso Allan, futur arrière de l'USAP. Mais qui aurait parié sur une victoire française aussi

large ? 60 à 7. Historique ! Le score le plus large face à l'Italie 60-13 datait de... 1967. Une éternité, n'est-ce pas, pépé ? Difficile de croire que les Transalpins aient régressé à ce point, même si les Français sont dans une spirale positive avec un jeu hyper rapide qui asphyxie régulièrement l'équipe adverse. Des joueurs en pleine confiance même handicapés par l'absence de leur capitaine et maître à jouer Antoine Dupont. Dire que toutes les autres équipes tremblent à l'idée de devoir rencontrer les Bleus serait, bien entendu, très présomptueux, car l'équipe irlandaise poursuit sa balade. Mais la mécanique française semble tellement bien huilée qu'il sera difficile à quiconque de la dérégler. Les Bleus n'ont pas peur de jouer, d'envoyer le jeu qui va déborder l'adversaire, mais aussi emballer... les arbitres qui ont tendance à favoriser celui qui fait du jeu. Allez, mettons une petite pièce sur la France pour une victoire en quarts de finale face aux Boks, mais pas un gros billet car, comme chacun le sait, le ballon de rugby est ovale.

**Allez les Bleus !**

Jo Solatges

**TOURRES JEAN**

Electricité  
Climatisation  
Pompe à Chaleur  
Entretien  
Dépannage  
04 68 22 86 30

**TOURRES JEAN**

**Electricité ALENYA**

**INDUSTRIE - TERTIAIRE**

**BÂTIMENT - CLIMATISATION**

**1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA**

**www.electricite-jeantourres.eu**

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com



## Où sortir ?

## Perpignan

**L'Archipel** | Dimanche 15 octobre à 18h | Concert - **China Moses** | De 13€ à 26€.  
**Mercredi 25 octobre à 16h30** | Spectacle - **L'absolu** | 11€ à 22€. **Samedi 21 octobre à 20h30** | Concert - **80 minutes** | De 12,80€ à 32€.

**Institut Jean Vigo** | Mardi 17 octobre à 19h | Projection - **Rêves Méditerranéens, regards amateurs** | **Vent du nord** | 6€/réduit 5€.

**Théâtre des Possibles** | Vendredi 20 octobre à 20h30 | Musique : Concert RAP avec deux groupes Vadim-Redford et Souli.B DJ RSK.

## Amélie-les-Bains-Palalda

**Salle Jean Trescases** | Lundi 16 octobre à 15h | Téléthon : **Concert de variétés françaises**. **Mercredi 18 octobre à 18h30** | Récital - **Extraits des opérettes**.

**Église Saint Martin de Palalda** | Mardi 17 octobre à 19h | **Concert catalan** | Gratuit.

## Cabestany

**Parc Guillem** | Dimanche 15 octobre à 15h | Concert - **Ultramar** | Gratuit.

## Canet-en-Roussillon

**Théâtre Jean Piat** | Samedi 21 octobre à 18h | Concert - **Les 15<sup>e</sup> journées Brassens** | 20€.

**Clap-Ciné** | Jeudi 19 octobre à 20h | Film - **À la rencontre de Forrester** | 6€/réduit 4€.

## Catllar

**Mas Riquer** | Samedi 21 octobre à 20h30 | Rencontres culturelles de Riquer - concert **Sveta Trutska et ses ami(e)s** : hommage à Pau Casals | 10€.

## Cerbère

**Belvédère du Rayon vert** | Vendredi 20 et samedi 21 octobre à 20h | Folies Courteline - **Vies de couple et de bureau avec Les Boulingrin et Monsieur Badin** | Renseignements, réservations *L'ilot Théâtre* 06 76 54 41 40. | 35€.

## Le Barcarès

**Rue du Mas de la Grèle** | Vendredi 20 octobre à 20h30 | Spectacle - **Il était une fois trois fois** | 8€/4€ - 12ans.

## Le Soler

**Espace Culturel François Calvet** | Samedi 14 octobre à 20h | Culture en têt - **Danse avec l'Osar** | 13€/ gratuit - 12 ans.

## Rivesaltes

**Les Dômes** | Samedi 14 octobre à 20h30 | Internationales de la guitare - **Thomas Fersen** | 28€/réduit 26€.

## Saint-Estève

**Théâtre de l'étang** | Samedi 14 octobre à 20h30 | Concert - **Dave** | 47€/réduit 39€.

## Histoire

## Le Midi rouge n° 39

**Ouvrières en lutte, migrations, témoignages, le Midi Rouge poursuit ses collectes ayant trait au passé régional.**

L'histoire des luttes des fileuses de la région de Ganges se poursuit : Rose Blin-Mioch présente l'ouvrage de Claude Anselme : *Rachel Cabane (1861)1924) La fileuse en révolte*. Rachel, l'indomptable syndicaliste de la soie cévenole, créatrice du syndicat des fileuses, était son arrière-grand-mère.

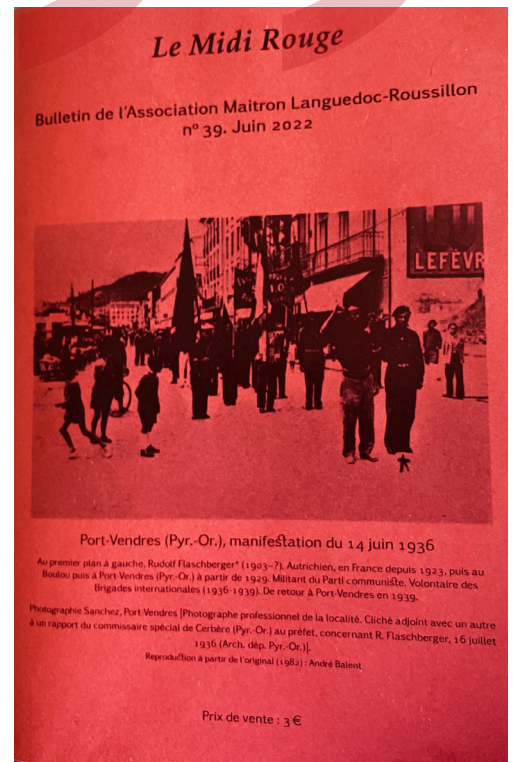
De son côté Jean Sagnes a transcrit le témoignage d'Hervé Galinier (1907- 1988) ouvrier agricole, militant syndical et politique de Capetang (Hérault). Un témoignage qui confirme la combativité des ouvriers agricoles, tant au syndicat qu'en politique, observée également dans les Pyrénées-Orientales entre les deux guerres. Autre aspect du témoignage, les biographies sont celles de Hélène-Marie-Victoire Cabanes-Gracia, institutrice, féministe, libertaire et de Bruguière Jean-Gaston-Marie infirmier hospitalier à Montpellier, résistant au sein des FTPF, du camp Wodli et de l'Armée Secrète.

## Notes de recherche et analyses

Les notes de recherche abordent des sujets variés. Pour Jean-Claude Richard-Ralite il s'agit de l'attentat d'Orsini le 14 janvier 1858 et de la répression dans l'Hérault. Hélène Chaubin poursuit ses intéressantes réflexions sur les phénomènes migratoires et leur rôle dans le peuplement de l'Hérault de 1880 à nos jours. Un sujet tout à fait actuel.

André Balent signale que la villa *Le Crépuscule*, lieu de la Résistance intellectuelle à l'été 40 a été identifiée. Cette villa avec ses visiteurs d'alors et ceux qui en étaient proches, artistes plasticiens notamment, a été mise en valeur tout cet été dans une exposition au Musée de Collioure.

Une note de lecture de Richard Vassakos traite



de Rémy Pech : *Toulouse 1908, le congrès pour l'unité socialiste*. Geneviève Thoumas-Médan évoque : *André Balent, Richard-Vassakos (éd). Réinventer la gauche en Languedoc-Roussillon, 1945-1968. Guerre froide, anticolonialisme et genèse de la Nouvelle gauche.*

Yvette Lucas

Site de l'Association Maitron Languedoc-Roussillon qui publie la revue : <http://www.histoire-contemporaine-languedoc-roussillon.fr>

## Les bouquinistes de Paris, vent debout !

**La préfecture de Paris, mettant en avant des raisons évidentes de sécurité, lors des JO 2024, souhaite déplacer provisoirement les boîtes des bouquinistes des quais de Seine.**

Les bouquinistes de Paris ne décolèrent pas devant la décision de la préfecture de Paris de déplacer les 570 boîtes des bouquinistes des quais de Seine à l'occasion de la cérémonie d'ouverture des JO 2024. Pour eux, mais aussi pour l'opinion publique, démonter les boîtes, considérées comme « un trésor patrimonial », c'est leur donner le coup de grâce. Certes la ville de Paris a proposé de prendre à sa charge l'enlèvement et la repose des boîtes, ainsi que la rénovation de celles qui auront été abîmées dans l'opération. « Cette rénovation constituera, selon la maire de Paris, un élément d'héritage supplémentaire des Jeux et contribuera à appuyer la candidature des bouquinistes des quais de Seine au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco ». Mais pour les bouquinistes, c'est un non ferme et définitif.

M. D.

## Création

# La jeune designer perpignanaise Jeanne Riot à l'honneur

**À l'automne se tiennent divers salons autour du design. Cette année, la designer perpignanaise est présente sur quatre événements majeurs avec cinq créations différentes.**

Deux réalisations exposées au *Paris Design Week* (galerie French Design, 6/09 - 27/10) : d'une part, avec la marque *Kiwitik*, une gamme d'accessoires ingénieux pour un simple cube, élément de base d'un mobilier modulaire, lui donnant ainsi des usages multiples, évolutifs et variables. D'autre part, pour *Adjao Maison*, le fauteuil Moon, objet atypique, articulation minimaliste, fantaisiste et contemporaine de matériaux simples et nobles qui s'inscrit dans la lignée d'un design durable 100 % fabriqué en France.

Deux mobiliers exposés au salon international *Maison et objets* à Paris (Parc des expositions de Villepinte, 8-11/09) : une lampe, *Nocturne*, en bois teinté perforé, déclinée en trois tailles et plusieurs coloris très variés sur le stand de la marque *Ibride design*,

et aussi le fauteuil Moon déjà nommé.

À Versailles, au château de la Maye, pour les *Journées du Patrimoine* (16-17/09), ont été montrés des parements architecturaux en pierre tendre destinés à limiter la captation de chaleur. Cet événement s'accompagne de la publication d'un épisode du podcast *Stone*, où la designer est interviewée aux côtés de Philippe Madec (architecte urbaniste, pionnier d'une approche écologique) et de Servane Verrecchia, du constructeur immobilier en taille de pierre.

Enfin, à Saint-Amond-Montrond (Cher), Pôle des Métiers d'Art, du Design et de l'innovation, dans le cadre de la *French design week* (23-24/09) une série de 18 œuvres lumineuses sculptées intitulées "*Monster parade*", pièces uniques en pierres recyclées et papiers, de différentes formes et



Lampes "Nocturne".

taillées, sortes de créatures imaginaires, évocatrices d'animaux ou d'êtres étranges. Jeanne Riot semble s'attacher à développer un design pratique, esthétique et de nette orientation écologique.

Outre le caractère beau et rassurant de ces différents mobiliers, un soin particulier est porté à leur impact environnemental, avec des matériaux et une fabrication exclusivement française favorisant la proximité géographique. Enfin, signe d'un univers personnel, sans sacrifier le confort et la praticité, l'artiste donne à son mobilier fonctionnel un aspect vivant et animal, anthropomorphe : bête à la fois discrète et présente pour *Nocturne*, suite de créatures de nuit, poétiques et mystérieuses pour *Monster parade* et un personnage imaginaire, sorte de gnome, lutin lunaire sympathique et accueillant pour le fauteuil Moon, autant d'objets de compagnie utilitaires et/ou décoratifs assez solides, sensibles et attachants pour durer.

C. R.

(Information [www.studio-riot.com](http://www.studio-riot.com))  
Crédit photos Adrien Millot

## Alénya

# En finir avec le silence

**Le deuxième week-end des Vendanges d'octobre proposait notamment « Tuer le monstre » pièce de théâtre sur le douloureux sujet de l'inceste.**

Belle fréquentation dans les caves Écoiffier pour les Vendanges d'octobre, trois week-ends de spectacles, danse, musique, théâtre, gastronomie, ateliers de création... Tout au long on a aussi le loisir d'admirer les œuvres plastiques de Tiffany Valier.

Samedi dernier on a pu voir *Tuer le monstre* de Matthew McVarish, mise en scène par Frédéric Noguier, une réalisation du Théâtre du Gecko. Une pièce pour deux comédiens (Timothée Lepeltier et Aurélien Pawloff) sur le thème de l'inceste. Sujet délicat et casse-

gueule, la mise en scène épurée (trop, peut-être ?) de Frédéric Noguier évite tous les écueils, notamment celui du pathos. Il faut savoir que l'auteur de la pièce a lui-même été abusé sexuellement dans l'enfance, il est par ailleurs acteur et activiste pour les droits humains. Pourtant rien de démonstratif dans le texte, tout passe par le dialogue entre deux frères suite au décès de l'oncle qui les a élevés. L'oncle abusait d'eux en évoquant Kelpie un monstre de légende, bien sûr le monstre était ailleurs. Les deux frères comparent leurs

souvenirs, l'un avoue sa détresse, l'autre est dans le déni, peu à peu il s'avérera que le plus atteint n'est pas celui qu'on croyait. La question est comment se reconstruire ? Réponse de la pièce, de l'auteur, donc : parler, briser le silence. Quasi absence de décor, peu de lumière, beaucoup repose sur les deux comédiens, épatants. Ils accompagnent avec beaucoup de justesse la montée en puissance dramatique, surtout lors du final, impressionnant.

N. G.



Deux frères traumatisés.

## Monastir del camp

## Le récit des enfouis



**Joseph Maureso investit pour un mois le cloître, la chapelle, les bains, les peuplant de drôles de créatures et d'œuvres impressionnantes.**

Le plasticien Joseph Maureso n'a pas son pareil pour investir un lieu avec ses créations. Le fruit, sans doute, d'une subtile alchimie entre ce qu'expriment salles et pierres et ce qu'elles inspirent à l'artiste. L'exposition qui était inaugurée samedi dernier au Monastir del camp en apporte une éclatante démonstration. Les toiles et sculptures, remarquablement originales, sont comme chez elles dans le lieu, comme si elles en faisaient partie de toute éternité.

Cette exposition singulière est intitulée *Ulf peint et pond*. Plutôt ésotérique ! On apprendra qu'Ulf est un être mythique, surgi des profondeurs (de la terre ? De la conscience ? De l'inconscient ?..) qui se reproduit, donnant des Ulfions. Découvrir l'exposition relève du voyage initiatique entre toiles gigantesques évoquant un paysage d'après séisme



et une population de personnages sculptés aux allures d'envahisseurs. Séisme car, sur les toiles aux couleurs du marron au bleuté, des gros blocs de pierre sont en suspension après avoir été éjectés de la terre. Les personnages

ont des coiffes en forme de champignons et vous regardent d'un air goguenard, d'autres sont tout noirs, singulier rassemblement au centre du cloître...L'ensemble est inépuisable et vous submerge. Il faut y ajouter *Les œuvres partagées*, car Joseph Maureso aime le travail collectif. Des dessins sous verre co-élaborés avec d'autres plasticiens ornent ainsi la première salle d'exposition. Ajouter aussi les poèmes d'Évelyne Maureso qui accompagnent la démarche esthétique du peintre ; et un texte de Joseph décrivant ce qu'est Ulf pour lui.

Un vernissage assorti d'un mini spectacle avec chants et textes par quelques amis déguisés comme les personnages sculptés. Humour et créativité font décidément bon ménage.

Nicole Gaspon

## Le Boulou

## De toutes formes et couleurs

**Claire Charpentier expose à l'Espace des Arts jusqu'au 5 novembre ses acryliques, dessins et collages.**

À parcourir les deux niveaux de l'Espace des Arts du Boulou on se dit que l'Audoise Claire Charpentier ne s'interdit rien, expérimente une multiplicité de supports, de moyens.

Acryliques sur toile, gouache, crayon, encre de Chine... Tantôt une toile lisse, tantôt une plus grossière, qui s'effiloche. Quant aux formats, cela va d'un extrême à l'autre, de l'infiniment grand à l'infiniment petit, idem concernant les couleurs, une série en noir et blanc, façon BD vintage voisine avec de larges aplats de couleurs. Et il y a du texte, certaines œuvres en sont saturées, pas vraiment lisibles, il faut tenter de les découvrir au travers. Au gré des déambulations parmi cet ensemble qui peut paraître hétéroclite, on réalise que l'artiste raconte des histoires peuplées d'une infinité de personnages. Des femmes, souvent, une prise de position féministe, des couples, mille situations de la vie, et des titres dans le même esprit, comme *Ceux qui rêvent*, *Dessins de café*, *La pomme*, *L'oiseau en cage*... Avec Claire Charpentier la quotidienneté est art, par son travail, inspiré de la figuration libre, du street art, elle crée de la proximité, de l'humanité.

N. G.



## Cuba

# Un tribunal international contre le blocus imposé par les USA

**Les 16 et 17 novembre prochains, à Bruxelles, le « Tribunal Russell » devra se prononcer sur le blocus criminel dont est victime le peuple cubain depuis plus de 60 ans.**

En 1966, Bertrand Russell (prix Nobel de littérature) et Jean-Paul Sartre fondaient un Tribunal international contre les crimes de guerre. Ce tribunal allait enquêter et juger la sale guerre menée par les USA contre le peuple vietnamien.

Aujourd'hui de nombreuses organisations (associations, syndicats, partis...) se lèvent pour dénoncer le blocus génocidaire imposé par le gouvernement des USA au peuple cubain depuis plus de 60 ans. Des témoignages sont en train d'être rassemblés qui serviront de base à l'acte d'accusation.

Ces organisations déclarent que ce blocus viole les droits fondamentaux des Cubains et Cubaines à la vie, à la santé, à l'alimentation, à l'éducation et à la culture... et entrave les efforts continus du gouvernement cubain pour éradiquer les inégalités et parvenir à une plus grande justice sociale.

## Un acte d'accusation implacable

Cet acte d'accusation devra dénoncer l'aggravation du blocus avec la réactivation du Titre III de la Loi Helms Burton et l'inscription de Cuba sur la liste étasunienne des pays soutenant le terrorisme et devra rappeler que les mesures prises affectent aussi l'Europe et ses citoyens car elles empêchent une relation normale et cohérente, conforme aux principes du libre-échange.

Il devra en déduire que la violation par le blocus des règles du droit



international régissant les relations entre les États ne concerne pas une simple question bilatérale entre les États-Unis et Cuba, mais une agression contre les peuples et les valeurs démocratiques.

Reposant sur cet acte d'accusation, ce tribunal international se tiendra les 16 et 17 novembre 2023 à Bruxelles pour dénoncer la politique illégale et inhumaine des gouvernements étasuniens et renforcer le mouvement anti-blocus (\*) en Europe et aux USA.

Dominique Gerbault

(\*) Une pétition en ligne est en <https://www.letcubalive.info/sign-on>

## Les nouvelles réformes du « Pacte migratoire »

**Ces dispositions n'amélioreront pas, loin de là, la situation des migrants.**



Ce mercredi 4 octobre les ambassadeurs des pays européens se sont réunis pour s'accorder sur la réforme de la politique migratoire européenne. Il y a urgence. En effet, l'arrivée des exilés en 2015 a montré les limites du règlement de Dublin adopté en 2013 qui lais-

sait l'instruction des demandes d'asile aux pays d'entrée en Europe. Ainsi, les pays méditerranéens se sont retrouvés à assumer une part considérable de ces nouvelles entrées.

Néanmoins, si l'objectif de ce nouveau pacte est d'adopter

une gestion plus solidaire des crises migratoires par tous les pays de l'Europe, les nouvelles lois proposées amorcent aussi un durcissement des règles pour les immigrants. Ainsi le pacte Asile et Immigration annonce des procédures de « filtrage » renforcées et accélérées aux frontières. Il annonce également une extension du délai de détention à l'extérieur de l'U.E. Ceci ne pouvant que participer un peu plus à la dégradation des conditions des migrants se trouvant déjà en grande difficulté, comme à Sfax en Tunisie, point de départ de la plupart des bateaux pour l'Italie, où les réfugiés déjà sans assistance médicale, ni accès à la nourriture, vont subir toujours plus l'arbitraire de la police et des gardes côtes tunisiens. En affirmant ainsi une position plus dure vis-à-vis de l'accueil des

migrants, le législateur européen n'agit pas sans intérêt. Les élections européennes approchant, ce pacte par ses propositions, tente de couper l'herbe sous le pied d'une extrême droite de plus en plus décomplexée en venant rassurer l'électorat et les gouvernements réactionnaires de l'Europe Centrale. Avec la perspective prochaine du scrutin des européennes, cette tentative de nouveau pacte n'ouvre pas l'horizon des migrants qui connaîtront toujours plus de morts en mer et resteront à la merci des passeurs. Les migrants se retrouveront encore et toujours incapables d'intégrer une société, avec comme seul avenir celui de finir comme travailleur exploité et non régularisé dans une économie toujours de plus en plus uberisée.

Stan et Cécile

# Les punaises et madame Chikirou...

**D**ans les mémoires de celles et ceux qui les ont vécues, s'installe comme une nostalgie pour les années soixante ou soixante-dix, où une certaine joie de vivre se donnait libre cours, où une liberté des mœurs ouvrait les cœurs et les esprits pour affronter un monde certes compliqué, mais que l'on se sentait en mesure de domestiquer. On pouvait rêver d'un monde rock and roll, même si l'on se doutait qu'il y aurait loin de la coupe aux lèvres. Les luttes politiques et syndicales étaient âpres, mais elles ne suscitaient pas la désespérance.

## La gueule

Le monde d'aujourd'hui, au contraire, fait la gueule, comme s'il n'y avait pas grand-chose à attendre d'un XXI<sup>e</sup> siècle bouché : des emplois en berne, un pouvoir d'achat riquiqui, un climat qui dégénère, une pollution que l'on est incapable de maîtriser, des gouvernants qui se moquent de nous, un ascenseur social en panne, un racisme et une xénophobie en expansion.

La preuve par les punaises ! Les médias, la presse, les lits et les esprits sont envahis par des bêtises que l'on croyait disparues depuis des décennies, depuis que nous avons le sentiment d'avoir fait sur le terrain de l'hygiène des progrès tels qu'ils étaient définitifs. Eh bien non ! Les punaises n'ont pas été éradiquées, elles ont trompé notre vigilance, elles ont sans doute profité d'un rebond de la misère, du mal logement, pour revenir en force et nous faire prendre conscience de notre vulnérabilité.

## Les punaises et la droite

La preuve des punaises est d'autant plus probante que la nouvelle de leur réapparition aussitôt répandue, ne voilà-t-il pas que de la droite à l'extrême droite, en passant par la télé Bolloré, une rumeur nauséabonde prend son envol. Elles viennent de chez les immigrés, les étrangers, ceux qui traversent la Méditerranée pour profiter de notre bien-être. Mais ils ne savent pas bien tenir leur maison, quand ils en ont une, alors les punaises en profitent.

Assimiler une part de l'humain à des parasites est un signe très très fort que notre monde va mal.

## Aux portes des urgences

D'autant que dans le même temps des images fortes, enregistrées par la CGT aux portes du service des urgences de l'hôpital de Perpignan, par une belle après-midi ensoleillée de septembre, nous montre une kyrielle de brancards chargés de malades, de blessés en souffrance, en ringuette en train d'attendre leur tour, comme si le mot urgence n'avait plus le sens d'un besoin d'intervention rapide, indispensable qui peut sauver. Un résumé de notre temps incapable de soigner. Misère du ser-



vice public ! Misère programmée, dénoncée, mais sans réponse gouvernementale. Il y faut la présence syndicale pour dénoncer l'inadmissible.

## La lotta continua

Cette présence est un garde-fou pour éviter les pires dérives et nous plonger dans le burn-out de la sinistrose. Cette présence est utile à une société qui doute et le peuple dans sa masse y est profondément attaché, voir les mois de luttes contre la réforme rétrograde des retraites. Et donc contre la déprime des temps actuels, « la lotta continua ». Même si elle est difficile.

## Même si elle est contrariée

La lutte syndicale, politique, suppose de se rassembler, et Dieu (ou Marx) sait que ce n'est jamais facile, qu'il y faut de l'intelligence, de la mesure, de l'écoute pour avancer ensemble, que les perfidies, les injures, les mensonges, les égoïsmes peuvent être destructeurs. Dans cette démarche de rassemblement, des personnalités se révèlent pour ce qu'elles sont, ou avec leur humanité en bandoulière et le souci d'une victoire partagée, ou bien avec l'ambition d'écraser les partenaires, comme dans une manœuvre incompréhensible et suicidaire.

Ainsi Madame Chikirou, insoumise, et tout et tout, s'arroge, dans le cadre sans doute d'une carrière politique tortueuse et hors du commun, le droit de baver, semble-t-il avec l'assentiment de ses petits copains, sur Fabien Roussel, comparé à un Doriot de sinistre mémoire. Le propre (si l'on peut dire ?) des parasites est de pourrir la vie inutilement.

Mais contre les punaises de la sinistrose : LA LOTTA CONTINUA, BELLA CIAO.

Jean-Marie Philibert

## L'actu vue par **DELGE**

Après la garde à vue d'une journaliste, la liberté de la Presse en danger



P.O. : Macron tout fier d'annoncer l'arrivée de deux nouvelles brigades !



Suivez-nous

